

Luxemburger Wort

A la découverte de...

La leçon de vie de Yannick Lieners

Publié le mardi 6 octobre 2015 à 19:55



La victoire au bout de la ligne droite. Mais ce n'est pas seulement une victoire sportive...

Photo: Fabrizio Munisso

(#)

Yannick Lieners s'est offert un premier titre national en semi-marathon alors qu'il disputait sa toute première course sur ce type d'épreuve. Une magnifique façon de conclure une saison déjà réussie puisque l'athlète du CAB a prouvé qu'il avait retrouvé son meilleur niveau malgré sa leucémie.

Par Nicolas Dekimpe

Le point fort de Yannick Lieners en triathlon, c'est la course à pied. Pour convaincre d'éventuels sceptiques, le jeune homme a remporté son premier titre de semi-marathon ce week-end à Remich. «Je partais un peu dans l'inconnu. Je ne savais pas vraiment comment gérer ce type de distance. Mon but premier était de rester à côté des meilleurs Luxembourgeois. J'ai ensuite pris confiance durant la course et j'ai placé une accélération durant le final.»

Une course tactique qui n'a pas forcément plu à Vincent Nothum qui se voyait ainsi privé de son dixième sacre sur cette distance. «On s'entraîne ensemble et il est venu me dire à la fin qu'il était déçu. Il peut se montrer impulsif, mais je comprends sa déception. Il avait à coeur de faire un bon chrono en vue du marathon de New York. Il a mené la course et c'est vrai que je n'ai pas osé prendre les devants. Je voulais avant tout gérer ma course pour voir comment je

me comporte sur ce type d'épreuve. Peut-être que la prochaine fois, je l'aiderai à prendre les devants.»

Une magnifique saison

L'instituteur de profession ponctue ainsi une magnifique saison. «J'ai été sacré en duathlon et en semi-marathon. J'ai terminé deuxième au cross et aux dix kilomètres sur course. Enfin, je suis monté sur la troisième marche lors du rendez-vous national du triathlon. Je suis content de mes résultats sur le sol luxembourgeois, mais j'aimerais faire également des performances en France et en Allemagne. Ce sera l'objectif de la saison prochaine.»

Le triathlète va maintenant faire un break bien mérité. Il faut dire qu'il enchaîne les bornes au fil de l'année. « Je fais entre 7 et 900 kilomètres de natation, 1.500 kilomètres de course à pied et près de 6.000 kilomètres à vélo.» Une solide performance pour un homme qui continue à se battre contre une leucémie diagnostiquée en 2014.

«Cette année-là, je ne me sentais pas en forme après l'Eurocross de Diekirch. J'ai pensé à un manque de fer. Je suis donc allé chez le médecin, qui après plusieurs examens, m'a diagnostiqué une leucémie. Sur le coup, j'ai pensé à beaucoup de choses et même à la mort. Le docteur m'avait dit qu'il serait difficile de récupérer mon niveau en sport. Mais j'ai prouvé lors de cette année que j'étais redevenu un athlète performant.»

Don de moelle

Le jeune homme de 27 ans continue toujours à se battre contre la maladie. «Je suis en traitement jusqu'en 2020. J'ai eu un mois de chimiothérapie et maintenant on a opté pour la «Targeted Therapy». Cela combat les bonnes et mauvaises cellules. Je dois prendre des médicaments toutes les douze heures. Parfois, je suis extrêmement fatigué. Mais heureusement, mon corps réagit bien au traitement. Je peux donc combiner le sport sans avoir recours à une médecine plus violente.»

Une magnifique leçon de vie surtout que le Luxembourgeois n'a pas oublié les autres durant cette épreuve. «Je me sentais mal de voir certains malades contraints de rester à l'hôpital alors que moi je pouvais sortir. C'est pour cette raison que j'ai mis en route le **Plooschter Projet** (<https://www.facebook.com/plooschterprojet>). Je veux sensibiliser les gens au don de moelle osseuse. Il suffit d'une prise de sang ou d'un frottis pour peut-être sauver la vie de plusieurs personnes. J'invite donc tous les gens qui font ce geste à poster une photo de leur bras avec le pansement sur notre page Facebook.»

Une belle manière de prouver que Yannick n'est pas seulement un modèle d'athlète, mais tout simplement un modèle d'homme.